

Transcription

Conséquences tragiques de prendre des photos sur les voies ferrées

[musique]

[bruits de train]

Patrick Higgins: Tristan, c'était un ami super proche de moi. On se connaissait, ça faisait peut-être 5-6 ans au moins. Je n'ai jamais passé plus de temps avec quelqu'un que lui. On faisait tout ensemble. On passait presque tous les jours de l'été ensemble, soit en camping ou même si on jouait au hockey pendant l'été. On était tout le temps ensemble. [musique]

J'étais chez moi, dans mon lit. J'ai reçu un appel sur mon téléphone. Ça venait de sa sœur. Il était quand même tard, il était peut-être 10 h 30. J'ai pensé que peut-être, elle avait fait un accident, qu'elle ne voulait pas m'appeler. J'ai comme raccroché, puis tout de suite, elle m'a rappelé. J'ai répondu, puis juste par la tonalité de sa voix, j'entendais qu'elle pleurait. J'ai demandé : « Qu'est-ce qui est arrivé ? » Elle m'a dit que son frère, Tristan, était décédé.

[pause 00:01:12] [musique]

J'ai passé plus de temps que je devrais à essayer de comprendre qu'est-ce qui est arrivé. Les trois qui étaient sur le pont ne savaient pas qu'un train pourrait passer aussi vite qu'il est passé, sans s'en apercevoir. J'ai parlé avec un des jeunes qui était avec lui. Il m'a dit qu'au début, ils ont cru qu'ils auraient au moins entendu ou sentir les traques vibrer, quelque chose de même. Puis honnêtement, j'aurais pensé la même affaire, mais ce n'est pas le cas.

Je pense que Tristan avait peut-être moins de cinq secondes pour se tasser du chemin. Ça, c'est une décision presque instantanée pour ta vie ou ta mort. C'est très dur de surpasser quelque chose comme ça, si soudain, si-- Ça a vraiment sorti de nulle part. Puis, ça a complètement changé ma vie en une couple de secondes.

[pause 00:02:40]

[musique]

[bruits de train]